de dangers qu'il courut, et le succès dans tant d'affaires difficiles.

Le P. Jean Madureira, qui avait célébré dans ses poésies le triomphe du P. Azévêdo, avait mérité de marcher sur ses traces dans son apostolat au Brésil, et s'il ne périt pas, comme lui, de la main des hérétiques, il fut pris par eux et mourut dans la captivité, des suites de leur mauvais traitement. Il mérita à ses derniers moments d'être consolé et encouragé par son B. Père. En effet le B. Azévêdo et sa troupe glorifiée lui apparurent et vinrent l'inviter à partager leur commune béatitude. On l'entendit s'écrier avec transport : Ah ! "voici mon cher Azévêdo avec toute sa bienheureuse compagnie ! ah ! que vous venez à propos, mes chers protecteurs ! vous venez me conduire avec vous au ciel : je vous suis, je part avec vous." Ce furent ses dernières paroles, et il expira.

Dieu permit plusieurs autres manifestations extraordinaires de la gloire de ses serviteurs. Citons en trois. Une fut faite à un autre célèbre martyr, le Père Marcel Mastrilli. C'est lui qui fut guéri miraculeusement par St. François Xavier, dont il eut plusieurs apparitions, et dont il apprit que des faveurs toutes particulières seraient accordées à ceux qui feraient une neuvaine en son honneur au commencement du mois de Mars. Ce saint homme sur le point de partir pour le Japon, où son saint protecteur lui avait promis la couronne du martyr, obtint la consolation de passer la nuit en prières dans le sanctuaire de Lorette. Cette nuit se trouva celle du 13 Juillet, anniversaire tant du martyr du B. Ignace Azévêdo que de celui du Vénérable Père Rodolphe Aquaviva mis à mort pour la foi avec quatre de ses compagnons dans les Indes Orientales. Or pendant que le Père Mastrilli était dans l'ardeur